

3o dans quelques cas, de mettre au monde un enfant vivant et sans lésions ;

4o Parfois l'enfant né sain de parents syphilitiques reste indemne d'accidents syphilitiques quand la mère a été traitée pendant la grossesse.

Lorsque le père étant syphilitique, la mère devenue enceinte se soumet au traitement mercuriel, il y a beaucoup de chances pour que la grossesse se termine à terme par la naissance d'un enfant sain.

DR J. A. OUIMET.

Valleyfield, 26 août 1896.

DE L'INFLUENCE DE LA SOMATOSE SUR L'ALLAITEMENT.

Non seulement la somatose exerce une influence considérable sur la nutrition générale, mais elle a, de plus, la propriété d'agir d'une façon spéciale sur certains organes et leurs fonctions. Chez des femmes qui donnaient le sein à leurs enfants et chez lesquelles la sécrétion lactée, tarie en même temps que se manifestaient des élancements dans les seins et des douleurs dans le dos, signes du tarissement de la sécrétion des glandes mammaires, on a obtenu, par l'emploi de 3 à 4 cuillerées à café par jour de somatose, la cessation des douleurs et une hypersécrétion lactée considérable, au point que les mères ne pouvaient continuer à donner le sein à leurs enfants.

A l'appui de cette influence favorable, FAUBE, de Madrid, et WOLFF, de Philadelphie, ont publié des observations concluantes en faveur de l'emploi de la somatose, dans des cas où la sécrétion lactée commençait à tarir ou même était déjà tarie.

M. le docteur RICHARD DEWS, médecin des enfants à Hambourg, auquel nous empruntons ces intéressants détails, a observé 25 cas de nourrices chez lesquelles l'insuffisance de la sécrétion lactée provenait soit de l'anémie maternelle consécutive à des pertes pendant la grossesse ou l'accouchement, soit d'un affaiblissement dû à des grossesses répétées coup sur coup, soit enfin à des maladies intercurrentes de l'allaitement ; dans tous ces cas, où tous les autres moyens avaient échoué, il a vu, sous l'influence de la somatose, la quantité de lait augmenter considérablement. Ce qui prouve que cette augmentation résulte d'un effet direct de la somatose sur les glandes mammaires, dont elle active la fonction sécrétoire, et non de l'excitation de l'appétit et de la suralimentation, c'est que les douleurs reparaissent rapidement et que la sécrétion lactée s'amoin-drit dès qu'on cesse l'emploi de la somatose.

Étant donné qu'il n'existe aucun succédané parfait du lait maternel et que le chiffre de la mortalité infantile est si élevé, on ne saurait méconnaître la haute portée des observations ci-dessus. Aussi a-t-on bien raison de conseiller la somatose dans les cas où la sécrétion du lait est insuffisante ou menace de se tarir, à moins, toutefois, que les glandes mammaires ne soient pas régulièrement développées ou que l'état de santé de la mère ne s'oppose à l'allaitement.

(*Tourn. clin. et ther. inf.*)

Dr. J. B.